

Sémaphore

DOSSIER DE PRÉSENTATION

Calypso Rose

Judi 24 mai
20 h 30

TARIFS

Plein | 17 €
Réduit | 13 € 50
Abo plein | 13 €
Abo réduit | 9 € 50

HORAIRES DE LA BILLETTERIE

Du lundi au vendredi
> de 10 h à 12 h 30
> de 14 h à 18 h jusqu'en décembre et
à 17h à partir de janvier

RÉSERVATIONS

Emilia FRANCO | 04 73 87 43 41
semaphore-billetterie@cebazat.fr

CONTACT PRESSE

Laëtitia RIBEIRO | 04 73 87 43 45
semaphore-communication@cebazat.fr

CONTACT DIRECTION

Jacques MADEBENE | 04 73 87 43 43
semaphore-direction@cebazat.fr

POUR NOUS ÉCRIRE

Sémaphore
Rue d'Aubiat
63118 CEBAZAT

DURÉE 1 h 30



© BLUR



Calypso Rose
Sortie le 16 octobre 2008



SCÈNE CONVENTIONNÉE PLURIDISCIPLINAIRE
SCÈNE RÉGIONALE D'Auvergne



Calypso Rose

Calypso Rose est l'ambassadrice de la musique caribéenne.

Légende vivante du *calypso* et de la *soca*, elle est née le 27 avril 1940 dans la petite île de Tobago, République de Trinidad & Tobago, dans les Antilles Anglaises. Elle vit aujourd'hui dans les Queens à New York, mais elle retourne plusieurs fois par an dans son île, afin de se ressourcer et explique-t-elle: « pour retrouver à Tobago mes racines africaines... »

Fille de pasteur, Rose débute sa carrière de chanteuse à l'âge de quinze ans. Dès lors, toute sa vie sera consacrée à la musique. Comme elle dit : « Je ne suis pas devenue une chanteuse de Calypso, je suis née dans le Calypso » Calypso Rose a écrit plus de huit cents chansons et enregistré plus de vingt albums. Elle s'est produite dans le monde entier. Toutes les communautés des Caraïbes -anglophone, francophone et hispanique- la célèbrent avec ferveur. Elle est la seule artiste femme à avoir été couronnée lors du fameux carnaval de Trinidad dès 1978, et à avoir emporté cinq fois de suite le titre de ... "Calypso Queen"!

Calypso Rose est une icône. Sa personnalité, son charisme et sa joie de vivre en font une femme d'exception. Comme Aretha Franklin, Césaria Evora, Celia Cruz ou Myriam Makeba, Calypso Rose est une chanteuse de l'âme. C'est une chanteuse de soul, de gospel, de blues et bien sûr de calypso, bref une diva de la musique populaire. Et pour le plaisir de tous, c'est aussi une irrésistible « performeuse », une show woman, qui, à 71 ans, met toujours le feu sur scène.



© Laurent Gayte

Le Monde.fr Blog Voyages en musiques !
22/11/10

TRINIDAD: Calypso Rose, Reine de la Calypso

CALYPSO ROSE: "Calypso Rose", World Village/Harmonia Mundi

A Trinidad & Tobago, elle est l'une des plus grandes stars de la calypso. Née en 1940 dans une famille pauvre de Tobago - 13 enfants et les parents vivant dans une seule pièce - Calypso Rose est aujourd'hui une star adulée dans toute la Caraïbe.

Son dernier album, Calypso Rose (World Village) nous offre des tubes de l'île devenus des classiques, tels que "Rhum and Coca-Cola" ou "Underneath the mango tree", à côté des propres compositions de l'artiste. Rencontre avec une femme pleine de bonne humeur, qui, pendant notre interview, chantait et riait, autant qu'elle nous parlait...

Q: Dans votre dernier album, j'ai beaucoup aimé la chanson pleine d'humour "A man is a man"...

R: Ah ! (elle rit, et se met à chanter, dans le hall de l'hôtel où nous l'interviewons, en tapotant le rythme, avec ses deux mains, sur son genou):

"A man is a man
Don't mind his face like a frying pan
Chinese man or Indian man
Any man could give you satisfaction

When Calypso Rose was small, Mummy said:
"Before you get married I will chose a husband for you.
Take a barrister a minister or even a doctor"
Well I told her Mom
A man is a man
You mustn't mind his profession
Mummy you must understand
Any man will give me satisfacion

Some of the girls in this island
They're running competition
Some are looking for taximen and others for policemen
But a man is a man
etc... "

Q: Oui, dans tous les pays les filles veulent épouser des hommes qui ont des métiers où ils gagnent beaucoup d'argent...



R: Oui, et moi je leur dis toujours: “essayez d’obtenir un diplôme avant de vous lancer dans la chasse au mari”. Mais maintenant c’est le contraire qui se passe: ce sont les hommes qui courent après les femmes, pour en trouver une qui puisse les entretenir. Ce n’est plus comme du temps de mes parents, où c’était l’homme qui devait subvenir aux besoins de toute la famille...

Q: Votre père était pasteur: avez-vous commencé à chanter à l’église?

R: Oui, je faisais partie de la chorale de l’église. On chantait du gospel. Un jour, j’avais 15 ans, j’étais dans la rue, et j’ai assisté à un incident: un homme a arraché les lunettes de soleil sur le visage d’un autre, pour les voler, qui s’est mis à crier “au voleur! au voleur!”. En rentrant, je me suis mise à composer une calypso. Tout m’est venu ensemble: paroles et musique. C’était ma première chanson. En 1955.

Q: Et le succès est arrivé dans les années 60....

R: Oui, j’ai continué à chanter, et un jour le Dr Eric Williams (appelé “Le père de la Nation”, il gouverna le pays de 1956 jusqu’à sa mort en 1981, en faisant accéder le pays à l’Indépendance en 1962, ndlr) m’a appelée pour chanter à l’un des concerts qu’il donnait.

Q: En 1966, vous sortez votre premier “tube”: “Fire in me wire”, et en 1978, vous êtes la première femme à gagner le titre de “Calypso monarch”, pendant le Carnaval, avec votre composition “I thank thee”....

R: Oui: avant ça, la compétition pour gagner le titre de meilleur chanteur de calypso était réservée aux hommes. En 1978, j’ai été la première femme à gagner ce titre, et comme nous venions d’accéder au statut de République, on a laissé le titre de “Calypso king” pour “Calypso monarch”...

Q: Les artistes sont parfois plus écoutés que les hommes politiques, surtout dans les pays du Sud: comme artiste caribéenne, vous sentez-vous investie d’un rôle “engagé” lorsque vous chantez?

R: Bien sûr. En 1969, j’ai écrit la chanson “No Madam”: une bonne ne gagnait que 20 dollars par mois, et travaillait 31 jours par mois (elle se met à la chanter, ndlr):

“Rose you wash the dish
No Madam... “

Et bien cette calypso a eu comme conséquence que le gouvernement s’est réuni et qu’on a changé les lois sur les domestiques, pour exiger un minimum de 250 dollars !

Q: Vous donnez des concerts dans toute la Caraïbe: vous sentez-vous une identité caribéenne?

R: Oui, parce que quand je chante, je sens que je fais quelque chose de bien pour Trinidad & Tobago, et pour toute la Caraïbe et l’Amérique centrale. Par



exemple, j'ai causé la création du carnaval à Belize, et ma chanson, "Fire in Belize", a été un tube en Allemagne et en Italie (elle bat des pieds et se met à la chanter, ndlr). Je participe à tous les festivals et carnivals des Caraïbes : en Jamaïque en avril, aux Barbades en juillet, aux Iles vierges en Avril, à Sainte Lucie en juillet, à Antigua en Août, à Grenade en Août...

Q: Vous vivez aujourd'hui à New York: pourquoi ce choix?

R: Je me suis mariée à un citoyen des Iles vierges, et d'après nos lois, si un homme de Trinidad & Tobago épouse une femme étrangère, elle prend sa nationalité à lui, mais dans le cas contraire ce n'est pas possible. Mon mari ne pouvait vivre à Trinidad & Tobago qu'avec une carte de séjour, qu'il aurait dû faire renouveler chaque année... Quand j'ai vu ça nous avons décidé de nous expatrier et de nous installer aux USA... Mais je retourne plusieurs fois par an à Trinidad & Tobago, ou ailleurs en Caraïbe.

Q: Vous avez composé plus de 800 chansons ...Qu'est-ce que la musique vous apporte?

R: Elle me permet de rester vivante. Elle verse un arc-en-ciel dans mon âme.

Q: Votre album s'ouvre sur la chanson "Back to Africa", votre composition. Qu'avez-vous ressenti lors de votre premier voyage en Afrique?

R: C'était au Libéria, Samuel Doe m'avait invitée. Mon arrière-grand-mère venait de Guinée. L'Afrique, ce sont nos racines. Je crois que ce sont mes racines africaines qui me rendent si forte (elle rit. Calyspo Rose a été opérée d'un cancer du sein, et garde son extraordinaire bonne humeur, ndlr).

Q: Que pensez-vous de l'évolution de la musique à Trinidad & Tobago?

R: Autrefois les paroles des chansons étaient très importantes. Elles pouvaient changer un pays, pouvaient ouvrir les esprits, pouvaient changer les conditions politiques, sociales... Mais les choses ont beaucoup changé. Aujourd'hui, beaucoup ne pensent qu'à faire de la musique comme ça, "boum-boum-boum"...

Q: Qu'aimez-vous écouter chez vous à la maison?

R: Beaucoup de gospels. Mahalia Jackson est ce que j'aime le plus. Je n'écoute jamais la radio. Mais j'écoute les nouvelles.

Propos recueillis par Nadia Khouri-Dagher

Le Monde, 22 novembre 2010



CALYPSO ROSE

- La presse en parle -



« Calypso Rose est la reine du Calypso, l'emblème musical et dansant de Trinidad. Elle a enregistré plus de vingt albums. Son caractère joyeux et son indéfectible entrain jaillissent tout au long de ce nouveau disque » **LE MONDE**, novembre 2008

« Une personnalité charismatique, souvent comparée à des chanteuses exceptionnelles comme la regrettée Celia Cruz, Aretha Franklin_ dont elle reprend le fameux *I Say a Little Prayer for You*, ou Miriam Makeba, avec qui elle chanta dans les années 80 *Voodoo Lay Loo*. Deux chansons qui figurent sur ce nouvel album de Calypso Rose, mélange de nouvelles compositions et d'anciens titres liftés par le Suédois Gordon Cyrus, producteur de Jean-Louis Aubert, Neneh Cherry ou Massive Attack. » **LIBERATION**, octobre 2008

« Quel bout de femme incroyable ! Fille d'un pasteur de Trinidad, elle dit ne jamais "avoir appris" le calypso, mais "être née" dans le calypso. A 68 ans elle partage désormais sa vie entre New York et son île au soleil, et trimballe son beau groupe de reggae men partout dans le monde » **TELERAMA**, octobre 2008

« Calypso Rose est au calypso ce que Celia Cruz était à la salsa : la reine du genre, la référence, l'ambassadrice bardée de trophées et de titres honorifiques ... Lorsqu'elle vous prend par le bras pour vous emmener danser au milieu de ce grand carnaval bariolé, on la suit jusqu'au bout de la nuit » **VIBRATIONS**, déc.2008 / janv. 2009

« Calypso Rose fit des débuts fracassants au milieu des années 60. Non seulement elle fût la première femme à s'imposer dans une arène exclusivement masculine, mais elle s'y distingua aussi en remportant le titre de « roi du calypso » en 1978 (une incongruité qui amena les organisateurs à changer le nom de la compétition l'année suivante). Elle vit aujourd'hui à New York, et propose ce nouvel album qui a le mérite de mettre en valeur cet indomptable bonheur à chanter qui l'anime encore à 68 ans. » **LES INROCKUPTIBLES**, février 2009

« Une bombe d'énergie » **GEO**, décembre 2008

« Avec ce disque, la diva de la Caraïbe continue de taquiner gracieusement le calypso et la soca, les musiques emblématiques de Trinidad et Tobago, dont elle est devenue l'ambassadrice si charismatique. Entre soul, ska, reggae et jazz, l'esprit frondeur et joyeusement libertaire du calypso s'exporte à merveille . » **LA VIE**, novembre 2008

« Un recueil irrésistible de chansons chaloupées » **MIDI LIBRE**, novembre 2008

